

quième Conférence internationale des Sociétés de la Croix-Rouge.

Rome, 21 juillet 1892.

Le Président du Comité central italien,

G.-L. DELLA SOMAGLIA.

EXERCICES DE LA CROIX-ROUGE ITALIENNE

Pendant l'année 1892, le Comité central italien, ainsi qu'il l'avait fait dans les années précédentes, a entrepris des exercices pratiques avec quelques-uns de ses trains-hôpitaux et de ses hôpitaux de guerre et de montagne à cinquante lits.

Le train-hôpital n° 11 a été aménagé par le sous-comité régional de Naples, et un cours d'instruction a été donné à la gare par le directeur du train, M. le chevalier Aimé Martorelli, les 9, 10 et 11 juin, aux chefs d'atelier des chemins de fer, pour la transformation des trains ordinaires en trains-hôpitaux, et les 12 et 13 du même mois, au personnel de la Croix-Rouge, pour lui enseigner la manière de charger et de décharger les blessés.

Pendant les jours susdits, le train a été visité par un public très nombreux, par les autorités civiles et militaires de Naples et des villes voisines. Il fut aussi honoré d'une visite de S. A. R. le prince de Naples, qui daigna exprimer sa haute satisfaction pour la manière dont le train était aménagé et pour la tenue du personnel de l'Association, qui y faisait le service réglementaire. Le général commandant le X^{me} corps d'armée visita également le train et en fit l'éloge dans un ordre du jour.

Le 14 juin, le train-hôpital a fait un voyage d'essai de Naples à Bénévent, en rentrant à Naples le soir même, après une halte d'une heure à Avellino.

L'accueil enthousiaste que reçut le train-hôpital, soit à Bénévent, soit à Avellino, prouva que l'œuvre de la Croix-Rouge avait fait de notables progrès dans l'esprit des populations italiennes du Midi. On a pu le constater encore, un mois plus tard, en Sicile, par un autre voyage d'essai du train-hôpital de l'île, aménagé par le sous-comité de Palerme.

Le train, après avoir figuré à l'Exposition palermitaine, pendant laquelle il a été visité par un nombreux public, a servi à l'instruction du personnel sanitaire de l'Association, depuis le commencement de juillet jusqu'au 5 de ce mois.

Ce jour-là, il partit, sous le commandement de son directeur, le prince de Trahi et de Butera, pour faire le tour de l'île, touchant à Girgenti, Caltanissetta, Catane, Messine, Marsala et Trapani.

Partout il trouva le même bon accueil de la part des populations et reçut les mêmes éloges de la part des autorités, pour la manière dont le train avait été adapté au transport des blessés et pour la conduite de son personnel.

Le premier exercice pratique des petits hôpitaux de montagne de 50 lits a eu lieu, entre le 19 et le 29 juin, par les soins des sous-comités de Brescia et de Milan, au moyen des hôpitaux n^{os} 15 et 22.

Cet exercice offrait le plus grand intérêt, car, non seulement les deux hôpitaux allaient se rejoindre et manœuvrer ensemble dans la Valcamonica, mais ils devaient opérer de concert avec une section de santé militaire de montagne, qui aurait été établie à proximité d'un lieu de combat, sur les Alpes. Les manœuvres se basaient sur le thème général suivant : l'ennemi ayant pénétré dans la Valteline s'avance pour passer dans la Valcamonica ; le 5^{me} régiment alpin, représenté par deux compagnies, la 50^{me} et la 51^{me}, le rencontre et l'attaque sur le mont Enrico Magnalo tout près d'Edolo.

Une fraction de la section de santé militaire de montagne suit les troupes alpines et s'établit sur le mont Oldo de Garda, pour recevoir les blessés du poste de premier pansement du 5^{me} régiment susdit et les livrer à l'hôpital n^o 22 de la Croix-Rouge. Ce dernier, recevant plus tard l'ordre de partir immédiatement pour une autre destination, remet à son tour les blessés à l'hôpital n^o 15 de la Croix-Rouge.

Se conformant à ce plan de manœuvres, l'hôpital n^o 15, du sous-comité de Brescia, sous le commandement de son directeur, le D^r Jean Mori, se porta le 21, par le chemin de fer, de Brescia à Iseo ; il traversa le même jour le lac et arriva à Lovere, d'où, par la route ordinaire, il fut transporté sur des chars à Breno. Là, il s'unit à l'hôpital n^o 22, qui, étant parti le 20 de Milan, sous la direction de son chef, le D^r Pierre Pangeri, s'était porté, par le

chemin de fer, à Brescia, de là, par le tramway, à Vestone, et ensuite, par la route ordinaire, à Bagolino, d'où le 21, chargé sur des mulets et franchissant le pas très difficile de Crocedomini, à 1960 mètres au-dessus du niveau de la mer, après quatorze heures d'une marche assez pénible, il arriva à Breno.

Le jour suivant, les deux hôpitaux partirent ensemble pour Edolo. L'hôpital n° 15 s'établit dans une maison du lieu et le lendemain, 23, tandis qu'un combat s'engageait sur le mont Enrico Magnolo, entre les compagnies du 5^{me} alpin et un ennemi supposé, l'hôpital n° 22 était installé dans l'église de Garda, petite fraction de la commune de Somico.

Cet hôpital reçut les blessés de la section de santé militaire, mais ayant eu l'ordre de partir, selon le plan des manœuvres, il fit passer les blessés dans l'hôpital n° 15 et se remit en marche. Le 24, les manœuvres étant finies, l'hôpital n° 15 rentra à Brescia, suivant la même route que celle par laquelle il était venu, et le même matin, de l'autre côté des Préalpes, l'hôpital n° 22, passant par le col d'Aprica, descendait dans la Valteline, à Tirano, d'où il passa le lendemain à Sondrio. Là, il fut monté, et visité par la population pendant toute la journée du 26.

De Sondrio, l'hôpital descendit à Colico, où on l'aménagea à bord d'un bateau à vapeur qui le transporta à Côme. Dans cette ville, il resta exposé au public sur le pont même de l'embarcation, et le 29 juin il rentra à Milan.

La Croix-Rouge italienne a eu à se réjouir de l'heureuse issue de ces expériences, d'autant plus que c'était la première fois qu'elle avait été appelée à manœuvrer de concert avec les troupes régulières.

L'entente vraiment cordiale, qui, pendant ces exercices, a régné entre le personnel de l'armée royale et celui de l'Association, prouve, d'une manière indiscutable, que la Croix-Rouge peut rendre des services importants, même dans les postes sanitaires les plus avancés, tout près des champs de bataille, pour en retirer au plus vite les victimes de la lutte.

Le colonel commandant le 5^{me} régiment alpin adressa, à ce sujet, à la suite des manœuvres, une lettre très flatteuse à l'Association.

Peu de jours après, le sous-comité régional de Turin procéda

aussi à des exercices pratiques, avec ses hôpitaux de 50 lits portant les n^{os} 6 et 14.

Le premier, sous les ordres de son directeur, le professeur chevalier Erasme de Paoli, partait le 10 juillet de Turin et se transportait par le chemin de fer à Suse.

De là, par le col de Finestre, à 2215 mètres d'altitude, il arrivait à Fenestrelle, et touchant Perosa et Pignerol, il rentrait le 14 à Turin, après avoir été dressé et visité à Suse et à Pignerol. L'hôpital n^o 14 se mettait en marche le 16 pour Aoste, revenait jusqu'à Ivree, et de là, touchant Cuorgné et Rivarolo, il rentrait le 21 à Turin.

Enfin, le sous-comité de Bologne a fait une expérience pratique avec un hôpital de 50 lits portant le n^o 25, sous la direction du médecin-chef, D^r Guy Bendandi. Voici son itinéraire : Départ de Bologne le 30 juillet et retour le 4 août, après avoir établi l'hôpital successivement à Castiglione, Porretta, Vergato, Sasso et Casalecchio.

Ces trois exercices ont eu des résultats très favorables, tant pour la discipline que pour l'instruction du personnel de l'Association.

Dans peu de jours aura lieu à Plaisance une autre expérience d'un train-hôpital. Elle sera confiée aux soins du sous-comité régional de la IV^e circonscription.

On peut conclure de ce que nous venons de dire que l'Association italienne ne manque pas d'activité.

Elle répète et multiplie ses exercices pratiques, dans le double but d'instruire son personnel et de faire connaître autant que possible les services que l'institution pourrait rendre au pays si le fléau de la guerre venait le frapper. En cela, il faut bien convenir qu'elle a réussi. Presque partout où les formations hospitalières de la Croix-Rouge se sont montrées, l'Association a gagné de nouveaux adhérents et de nouveaux sous-comités.